MÉRIGNAC

Un foyer pour les sourds

CHEMIN LONG Un nouvel établissement d'hébergement s'adressant à des personnes adultes sourdes avec des handicaps associés va bientôt sortir de terre, avenue de Kaolack



Les façades de l'établissement feront la part belle au bois. MAGE DE SYNTHÈSE AGENCE BERGUEDIEU BROCHET

OLIVIER DELHOUMEAU

o.delhoumeau@sudouest.fr

a bouge pas mal en ce moment du côté des établisse-🦵 ments spécialisés mérignacais. Fermée depuis des années, l'ancienne polyclinique Les Cèdres, s'apprête à revivre sous les traits d'un Ehpad de 98 lits réservés aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Les travaux sont en cours, la livraison est prévue fin

À quelques encablures de là, avenue Bon-Air, c'est le Centre de l'audition et du langage (CAL) qui a acté son transfert en septembre 2016 dans de nouveaux locaux, à Capeyron. Objectif: se rapprocher du noyau des écoles du quartier pour faciliter l'intégration de jeunes enfants sourds ou malentendants en milieu scolaire ordinaire.

Ouverture en début 2017

Un autre projet est en gestation très avancée. Il concerne la construction d'un foyer d'accueil pour adultes sourds d'une capacité de 66 résidents, auxquels s'ajouteront une dizaine de places en accueil de jour. L'établissement sera localisé sur un terrain nu d'environ 12 000 mètres carrés, bordant l'avenue de Kao-

régional des sourds et aveugles (Irsa). Plus que centenaire, cette association, basée à Bordeaux, a pour mission d'accompagner les personnes déficientes auditives et visuelles, avec ou sans handicaps associés. Reconnue d'utilité publique depuis 1924, elle emploie quelque 350 salariés et gère de nombreux sites en Aquitaine, comme le Centre d'éducation spécialisée pour déficients auditifs (Cesda) Richard Chapon sis à Bordeaux, le centre de soins et d'éducation spécialisée (CSES) Alfred Peyrelongue d'Ambarès, ou encore l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) Les Eyquems de Mérignac.

Le lieu d'hébergement à venir sera composé d'un foyer occupationnel, d'un foyer d'accueil médicalisé et proposera un service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS). Plusieurs dizaines de professionnels (médicaux, paramédicaux et éducatifs) y travailleront.

5 000 mètres carrés

En l'état actuel, le permis de construire a été déposé et validé par la mairie de Mérignac en mai dernier. Les travaux débuteront, pour une ouverture des portes en tout début d'année 2017.

Sur le plan architectural, l'établis-Le projet est porté par l'Institut sement dessiné par le cabinet d'ar-



Il sera implanté sur un terrain bordé par l'avenue de Kaolack et les berges des Ontines. PHOTO O.D.

chitecture Berguedieu Brochet s'étendra sur 5 000 mètres carrés. Il sera composé de quatre bâtiments de deux niveaux reliés entre eux par des coursives. Outre l'unité d'hébergement qui occupera la majorité de la surface, il y aura notamment un pôle de vie, une unité de soins ainsi que le SAVS. En fait, celui situé sur les boulevards de Bordeaux y déménagera.

Selon le dossier du permis de construire, 48 places de stationnement automobile seront aménagées. Quatorze autres seront dédiées aux deux-roues. Jointe au téléphone, la direction de l'Irsa n'a pas souhaité communiquer dans le détail sur son projet, estimant qu'il est encore trop tôt. Une date est en cours de calage pour célébrer la pose de la première pierre.

Précision importante, le site Internet de l'Irsa (www.irsa.fr) indique néanmoins que les campagnes de recrutement et les inscriptions pour les futurs résidents sont toujours en cours.

SAINT-JEAN-**D'ILLAC**

Un pompier à la retraite

La caserne des pompiers a célébré le départ à la retraite de l'adjudant Philippe Latapie, en présence du lieutenant James Garcia, commandant de la caserne, et d'anciens chefs, de Michel Gien, adjoint au maire de Saint-Jean-d'Illac, de Colette Claverie, adjointe de Martignas, du chef de Groupement Sud Ouest et de plusieurs pompiers.

« Nous te devons plus qu'un adieu, nous te devons un hommage, a souligné le lieutenant. Une nouvelle page se tourne pour toi et c'est avec une grande émotion que ce soir tu fermeras la porte une dernière fois.»

Au service des gens

Philippe Latapie a passé trente-quatre ans à la caserne avec des moments très forts. Il est entré en 1981 au DFCI, est passé caporal, caporalchef, sergent et adjudant. Il était surtout pompier forestier, d'une grande patience et avec une très bonne connaissance du terrain.

Michel Gien a rappelé « qu'il avait beaucoup travaillé avec Philippe et que c'était quelqu'un qui donnait une très bonne image de son métier au service de la population».

Le jeune retraité est revenu sur certains faits marquants de sa carrière, dont la journée de juillet 2010 pendant laquelle il a sauvé une petite fille de la noyade.



Philippe Latapie a passé trente-quatre ans à la caserne.

CORRESPONDANTS

Léognan Sophie Neupert, sophie.neupert@wanadoo.fr 06 72 91 41 94.

Talence, Gradignan Patricia Delage, patricia-delage@hotmail.fr 06 80 42 19 98.

Mérignac. Saint-Jean-d'Illac.

Michèle Ganet, ganet.michele@wanadoo.fr 06 80 21 55 50.

Blanquefort,

Parempuyre Marie-Françoise Jay, jay.mf@orange.fr 06 74 90 86 60.

Eysines Michel David, michel.david144@orange.fr 06 09 20 41 60.

Le Haillan André Antoine, 06 47 52 21 66, andre.antoine33@orange.fr

Cadaujac Catherine Ormel, catherine.ormel@gmail.com

06 09 23 86 95

Il était une fois un conte itinérant

Pour le public, tout a commencé par une inscription auprès du service culture de la ville afin de connaître le lieu de rendez-vous du conte itinérant des Escales d'été.

Renseignement pris, c'était samedi 18 juillet, à 11 heures, sous la pergola devant le centre social de Beaudésert. Près de 70 personnes se sont retrouvées au départ de cette première édition du conte déambulatoire. Au total, il y a eu quatre représentations durant le week-end avec, à chaque fois, entre 70 et 80 participants.

Tous ont participé à la déambulation « Dormeuse » dans le quartier qui a duré une heure. D'abord en suivant des cailloux blancs pour trouver le prince, perché sur le toit



Ce week-end, le prince a réveillé Dormeuse, la princesse, qui a ensuite pris la fuite. PHOTO M.G.

d'un immeuble, puis à la recherche de Dormeuse, la princesse, que l'on découvre endormie sur un lit au milieu d'une clairière.

Il a fallu suivre le fil rouge pour rattraper la princesse tout en découvrant des objets insolites, des bruits étranges... Une création imaginaire de l'Agence de géographie affective.

Les Escales d'été se poursuivent samedi 25 juillet à 18 heures dans le parc de l'hôtel de ville avec de la chanson jazz manouche par le quartet Gili Swing. Un mélange de jazz manouche dans la tradition de la guitare de Django Reinhardt et de jazz américain issu des comédies musicales de Broadway.

Michèle Ganet